

pauvres malades dénués de tout secours. Parmi ces malheureux, ceux qui excitaient davantage sa pitié étaient les épileptiques et les enfants trouvés, parce qu'il n'y avait pas d'asile pour les recevoir et qu'ils se trouvaient, les uns voués à la mort par la cruauté de leurs parents dénaturés, les autres obligés de mendier des secours qu'on leur accordait souvent avec hésitation à cause de la frayeur que leur état inspire ordinairement."

"Un jour,—c'était dans l'été de 1865,—visitant la terre que nous occupons actuellement, il admirait la beauté du site et des environs (1), une pensée lui traverse tout à coup l'esprit. "Non, se dit-il, ce beau terrain n'est pas destiné à des fins humaines et toutes matérielles; je veux le donner à Dieu en y faisant élever un hôpital qui puisse, un jour, abriter tous les genres de misères."

M. Falardeau connaissait la promesse faite par Notre Sauveur, de réserver pour celui qui donne son bien aux pauvres un trésor dans le ciel où "ni la rouille, ni les vers ne les consomment point, et où il n'y a point de voleurs qui les déteignent et les dérobent;" et il s'était décidé bien volontiers et de grand cœur, à acquérir cette propriété pour la donner aux pauvres. Il voulait en faire la base d'une fondation destinée à recevoir, d'abord les enfants trouvés et les épileptiques, dont son cœur aussi tendre que généreux avait grande pitié, parce que ces deux classes de malheureux n'en avaient point dans l'Archidiocèse de Québec, si bien doté cependant sous le rapport des hôpitaux et des hospices. Il voulait de plus que cette fondation pût devenir, avec le temps, un véritable hôpital-général, où toutes les misères de notre pauvre humanité pussent trouver refuge, secours et soulagement.

M. Falardeau était depuis longtemps procureur des religieuses de l'Hôpital-Général de Québec et, en cette qualité, il avait avec cette communauté des rapports fréquents qui l'avaient mis à même de connaître et de juger favorablement ces religieuses. Sa demeure qui existe encore et qui touche à la succursale de la Banque Jacques-Cartier, étant peu éloignée de l'Hôpital-Général, lui permettait d'entendre la cloche de ce vieux monastère annoncer, avec une admirable et persévérante régularité, les différents exercices qui partagent la journée des religieuses et des malades. Il admirait surtout l'exactitude avec laquelle cette

(1) Et de fait, c'est un des plus beaux des environs de Québec, comme on pourra mieux le comprendre par la lecture du dernier chapitre de cet écrit.